



LA LETTRE D'INFOS

DU CONSERVATOIRE DES SITES NATURELS DE PICARDIE

N° 53
AUTOMNE 2009
SPÉCIAL 20 ANS

Directeur de la publication : Christophe Lépine.
Responsable de la publication : Céline Leeman.
Textes : Franck Grossiord, Nicolas Cottin,
Thibault Gérard, Guillaume Meire,
Christophe Ananie, Céline Leeman
Mise en page : Céline Froissart
Dessins originaux : Jean Chevallier
ISSN 2102-4073

Sommaire

Editorial 1
La géomatique au Conservatoire .. 2
Actualités 4
Le Conservatoire vu par 4
Site naturel à découvrir 5
Le coin du naturaliste 7
Portrait 7
Calendrier d'activités 8



Réserve Naturelle de l'Étang Saint-Ladre - BOVES (80)

Photo : G.Meire / CSNP

Evaluons les résultats de notre gestion



Dans la lettre d'infos n°46, Christophe Lépine titrait et axait son éditorial sur « le retour du Lycopode » et, en effet, le Lycopode des sols inondés venait de réapparaître dans la Réserve naturelle nationale de Versigny dans l'Aisne après 5 ans de travaux réalisés par le Conservatoire, gestionnaire de cette Réserve. De même, je pourrais aujourd'hui vous énumérer les espèces retrouvées ou observées pour la première fois sur l'un des sites du Conservatoire : par exemple cet été, un très rare mollusque aquatique observé pour la première fois en Picardie dans la réserve naturelle nationale de l'étang Saint Ladre à Boves, ...

Ces découvertes ne sont-elles pas l'arbre qui cache la forêt de l'érosion de la biodiversité ? En effet, elles peuvent relever d'une meilleure connaissance naturaliste du milieu par l'intermédiaire de plus d'inventaires réalisés par des personnes plus compétentes, alors que globalement la biodiversité continue de se restreindre.

Ces découvertes sont-elles le signe d'une bonne gestion menée par le Conservatoire ? Oui, dans le cas de Versigny car la réapparition du Lycopode est intimement liée aux travaux de gestion menés sur le site, vraisemblablement non dans le cas du mollusque de Boves.

Le Conservatoire a 20 ans. Il mène sur les sites qu'il gère des travaux de génie écologique ayant pour but une expression plus importante de la biodiversité. Il est temps maintenant de tirer un bilan de notre action, d'évaluer les résultats que nous avons obtenus : c'est une priorité définie par le Conseil d'Administration.

Cette évaluation doit être faite en respectant une démarche scientifique, en utilisant les inventaires passés et actuels, en comparant les résultats de méthodes de gestion différentes (par exemple pâturage, fauche,) appliquées à des milieux identiques, ceci afin d'émettre des hypothèses pouvant être ensuite vérifiées expérimentalement sur le terrain. C'est ainsi que le Conservatoire, en collaboration avec des organismes de recherche, pourra, scientifiquement, montrer les effets de l'action qu'il mène en faveur de la biodiversité et apporter à ses partenaires financiers les preuves de la bonne utilisation des fonds qui lui sont confiés et justifier leur pérennité.

Pierre Dron
Vice-président du Conservatoire des sites naturels de Picardie



1, Place Ginkgo- Village Oasis - 80044 Amiens Cedex 1
Tél. 0 322 89 63 96 - Fax. 0 322 45 35 55
E-mail : contact@conservatoirepicardie.org
Site internet : www.conservatoirepicardie.org

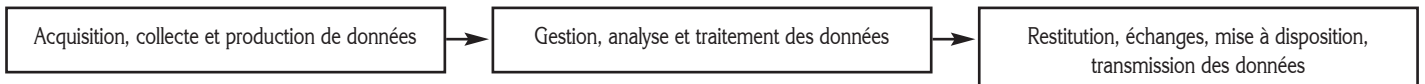


La géomatique est la discipline qui se cache derrière les systèmes d'information géographique (SIG). Son utilisation a évolué depuis près de 20 ans : d'abord pour ne plus faire des cartes à la main, la professionnalisation des techniques et des salariés a permis d'aller vers la cartographie automatisée, puis vers un outil d'aide à la gestion, à la planification et à l'évaluation. Retraçons son évolution et découvrons les multiples facettes de cet outil devenu indispensable à la gestion des sites.

A quoi sert le SIG ?

Un SIG est un ensemble organisé d'utilisateurs, procédures et savoirs faire, données, matériels, logiciels conçus pour permettre la collecte, la gestion, l'analyse, la modélisation et l'affichage de données destinées à résoudre des problèmes de gestion et d'aménagement du territoire.

Produire des cartes est la fonction la plus connue. Mais avant l'édition des cartes, il y a une suite de procédures plus ou moins complexes destinées à intégrer les informations sur lesquelles on saura bâtir la carte.



Au Conservatoire, la mise en place d'un SIG a permis de fournir un outil d'aide à la gestion des sites naturels. Cela passe par l'organisation en bases de données géographiques des informations sur le parcellaire, sur les habitats naturels, sur la faune et la flore, sur les périmètres d'inventaire, de protection, sur les opérations de gestion, sur le pâturage, ...

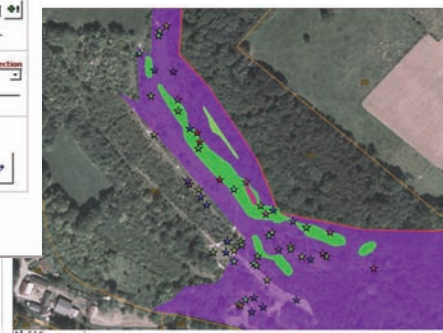
Du terrain à la carte, comment cela se passe ?

Le Chargé d'études localise à l'aide d'un GPS les stations faunistiques et floristiques ; ces informations sont ensuite saisies dans une base de données géographiques FAUNE FLORE. Par requête et analyse, il peut alors afficher les taxons de la période souhaitée et faire la carte des espèces remarquables. Par analyses avec les habitats patrimoniaux, est élaborée l'évaluation patrimoniale qui détermine l'intérêt patrimonial d'un secteur.



GPS utilisé sur le terrain pour la localisation des espèces, des aménagements

Une fois les localisations GPS intégrées dans la base de données, le chargé d'études saisit toutes les informations de ses observations.



Quelle différence entre la cartographie et le SIG ?

Une première idée fautive est que l'informatique ferait table rase de la cartographie traditionnelle. Les connaissances suivantes restent nécessaires : techniques cartographiques et maîtrise de la sémiologie graphique c'est à dire du langage de la graphique.

Une seconde idée fautive est que le développement de l'informatique ne changerait rien de fondamental à la cartographie, alors que l'apparition des bases de données géographiques a permis leur interrogation dans une interface cartographique, et la visualisation à l'écran permet à la carte de devenir interactive.

Comment a évolué le SIG au Conservatoire ? Pour quels utilisateurs ?

Au départ, des informations naturalistes existent dans les carnets de terrain :

Cartographie informatique : à partir de 1994, l'utilisation de logiciels de dessin va permettre le passage à la cartographie numérique, les référentiels évoluent, les cartes IGN sont repassées scannées et intégrées dans les cartes, les photographies aériennes aussi. Toutes les cartes de plan de gestion sont alors réalisées avec fond aérien, contribuant ainsi à une meilleure précision pour les cartes du diagnostic écologique (faune flore et habitats). Parallèlement à ces nouveaux outils, l'organisation des tâches évoluant, l'équipe communication constituée de deux personnes prend en charge la réalisation de la majeure partie de ces cartes.



Carte des espèces patrimoniales



Carte d'évaluation patrimoniale globale

AU CONSERVATOIRE ...

Émergence du SIG : 1er logiciel SIG

À partir de 1998, l'équipe communication se développe et les activités se spécialisent avec le recrutement d'un cartographe. Cela constitue aussi un moment important avec l'acquisition du premier logiciel SIG. Progressivement la réalisation de toutes les cartes va être effectuée par le cartographe sur logiciel de dessin. En fonction des thématiques, le logiciel SIG commence à être utilisé, sans pour autant remplacer la cartographie par logiciel de dessin. La première base de données est mise en place pour les observations faune flore.

Mise en place du SIG à partir de 2005

En 2004 un nouveau cartographe est recruté. La stratégie du Conservatoire définit la professionnalisation des bases de données comme axe prioritaire : toute la chaîne depuis la saisie des données sur le terrain vers les bases de données géographiques jusqu'aux cartes et exports est progressivement mise en place, constituant ainsi un SIG. Le pôle SIG est intégré à la mission scientifique fin 2005, le SIG se structure par la mise en place d'outils pour la gestion des sites (bases de données thématiques, GPS) ; de méthodes, et la formation des utilisateurs : pour gagner en efficacité les Chargés d'études et les Chargés de mission sont maintenant des utilisateurs de ces moyens techniques. En 2006, le pôle SIG est renforcé par un CDD. En 2007, le pôle est stabilisé avec deux CDI géomaticiens. En 2009, un nouveau CDD mforce l'équipe pour les travaux de cartographie. Les géomaticiens assurent le développement l'animation et l'administration des 18 utilisateurs des fonctionnalités principales de ces outils (saisie, consultation, requête, carte, export) et les utilisateurs qui consultent les référentiels cartographiques et les données générales.

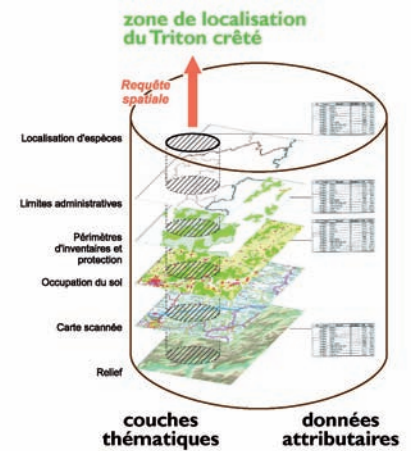
Et maintenant ?

En 2010 toutes les bases de données géographiques thématiques seront mise en place, le SIG sera alors pleinement un outil de gestion des sites. Les perspectives futures visent à renforcer la cohérence des bases thématiques, à simplifier leur administration, et rendre l'accès à l'information dynamique depuis les antennes, l'atelier technique ou au siège. Les technologies actuelles permettent déjà l'accès à distance par internet (voir CARMEN), elles vont aussi permettre de participer à la mutualisation au niveau régional en accédant à l'information géographique directement chez son producteur, cela contribuera à affiner encore plus ce formidable outil d'aide à la décision qu'est le SIG.

Évolution des techniques

Schéma base de données géographiques

Le SIG s'organise en couches. Chaque couche comporte des données quantitatives, qualitatives et spatiales. L'interrogation d'un objet permet d'accéder aux informations contenues dans la table attributaire de l'objet (date de l'observation, type de protocole...). Un logiciel SIG nous permettra de réaliser une requête spatiale, par exemple la zone de localisation du Triton crêté est située sur la commune d'Epieds, dans la Znieff de type 1 n°220013580.



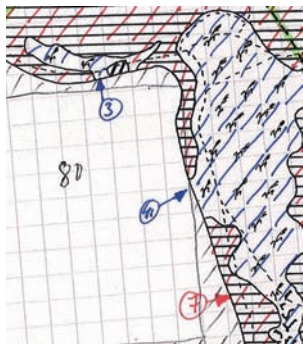
Carte interactive accessible à tous

Les périmètres des sites d'intervention du Conservatoire sont accessibles sur le site internet du Conservatoire www.conservatoirepicardie.org, page sites gérés, en haut. Ou sur carmen.ecologie.gouv.fr, cartes en lignes, et choisir Picardie.

Cela est possible grâce à l'adhésion au Système d'information Nature et Paysages (SINP), qui outre l'accès à des données de référence permet aussi l'utilisation de Carmen, un des serveurs cartographiques du Ministère en charge de l'écologie, permettant de publier des données géographiques environnementales sur un fond topographique.

Cet outil permet, grâce à des outils de consultation de faire des requêtes, de zoomer, jusqu'à l'échelle 1:5000, pour l'ensemble de la Picardie, il est possible d'exporter ou d'imprimer des cartes, de télécharger

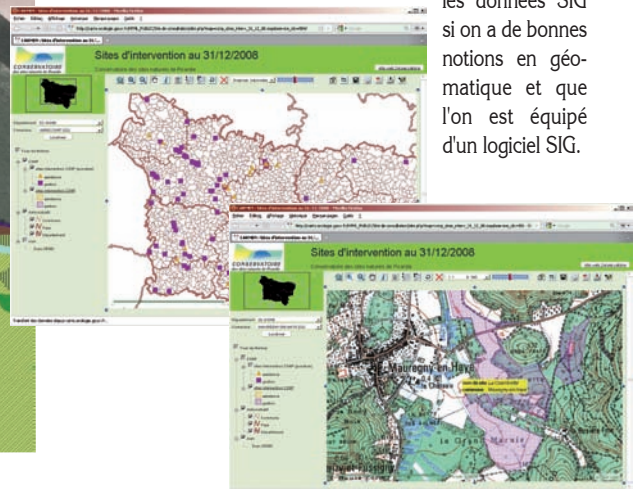
les données SIG si on a de bonnes notions en géomatique et que l'on est équipé d'un logiciel SIG.



Calcul de la superficie par comptage manuel des carrés de chaque habitat

Unité de végétation	Surface
EV 10 : Roseaux tourbeux à Peucedan des marais, plus rarement Epilobe des marais et Molinie bleue	13730,89
EV 11 : Cladonia-grammitis tourbeux à Fougère des marais	3636,16
EV 12 : Phragmites mésoeutrophe et minéralisée à Liseron des haies, consoude et/ou sive	125570,88
EV 13 : Mésophorbiae tourbeux à Calamagrostide blanchâtre et/ou Gesse des marais	1703,01
EV 14 : Mésophorbiae mésoeutrophe à Eupatoire charnue, Reine des Prés, Piragrite, Cisse maraîcher	29088,71
EV 15 : Mésophorbiae eutrophe à Ortie dicque	344,75
EV 16 : Phalaridacées minéralotrophe à paratourbeux (facies divers)	6044,36
EV 17 : Fouais de saules candéris sur substrat tourbeux	34890,13
EV 18 : Fouais minéralotrophe à paratourbeux de saules candéris	27212,81
EV 19 : Saules blanche minéralotrophe et saules blancs isolés	5963,88

Calcul automatique de la superficie



Joseph SANGUINETTE Vice-président du Conseil Général de l'Oise



Photo : C. Leeman / CSNP

«Le département de l'Oise est un véritable écrin de nature aux richesses multiples qui constitue un réseau d'espaces naturels qu'il convient de préserver. Or, certains de ces espaces naturels, ou de la biodiversité qu'ils abritent, sont menacés, notamment par les nombreuses pressions liées au développement des activités humaines.

Fort de ces constats, le Conseil général de l'Oise mène une politique active en faveur de la protection, la gestion et la valorisation de ces espaces, qui s'appuie notamment sur un partenariat fort avec le Conservatoire des sites naturels de Picardie. Il soutient ainsi depuis une quinzaine d'années les équipes et adhérents du Conservatoire qui mettent leurs compétences et leur passion au service de la biodiversité isarienne. Implanté dans son antenne départementale dans l'Oise depuis 2008, le Conservatoire est aujourd'hui un acteur essentiel des espaces naturels, qui apporte au conseil général son expertise et son savoir-faire.

Les projets sont nombreux, au service de la connaissance, à travers les premiers bilans du patrimoine naturel, de la gestion des espaces naturels, à travers une trentaine de partenariats avec des collectivités locales, ou encore de l'éducation à l'environnement, à travers les opérations de sensibilisation menées depuis 2008 avec les maires du Conseil général.»

LE CONSERVATOIRE VU PAR...

Collaboration avec les centres EPIDE de Picardie



Photo : G. Rivière / CSNP

Depuis 2007 le Conservatoire organise des chantiers de semaine avec les centres de la 2e chance de Picardie. Ces centres sont destinés à recevoir un public de jeunes majeurs volontaire souhaitant se remettre à niveau scolairement et professionnellement.

Les groupes sont généralement composés de deux encadrants et de huit jeunes. Toujours en présence d'un Technicien du Conservatoire, les travaux sont divers avec un résultat très satisfaisant (coupe de rejets, évacuation de rémanents, réfection et entretien de clôture fixe, étrépage, élagage, dépose de clôture électrique).

Au bilan les trois centres Epide de Picardie sont intervenus sur 14 de nos sites au cours de 32 chantiers effectuant près de 1300 heures de travail au profit de la protection de la nature.

Une convention sera signée entre le Conservatoire et l'Epide de Saint Quentin en octobre précisant les rôles de chacune des parties. Le Conservatoire prendra en apprentissage un jeune de l'Epide de Doullens ayant effectué huit semaines de stage au Conservatoire.

Geodomia : la fin du chantier arrive et la nouvelle antenne Aisne sort de terre

Le pôle « Geodomia » est en fin d'aménagement à Merlieux sur le site appartenant au Département où sont installés le Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE) et l'antenne axonaise du Conservatoire des sites naturels de Picardie. Scolaires, étudiants, familles, professionnels de l'aménagement... tous ceux que les questions d'environnement intéressent y trouveront matière à satisfaire leur curiosité. Le pôle de ressources environnementales à vocation départementale que le Conseil général de l'Aisne crée à Merlieux mettra à disposition du public, grâce à la mutualisation des ressources documentaires des associations, un fonds documentaire jusqu'alors peu valorisé, traitant de l'ensemble des thématiques que recouvre l'environnement : milieux naturels, pédagogie, énergies renouvelables, développement durable... A la fois bibliothèque physique et banque de données sur le Web, Géodomia a été inauguré le 11 septembre dernier. Quand à l'équipe Aisne du Conservatoire, elle s'installera dans ses nouveaux bureaux fin octobre avec des nouvelles conditions de travail de grandes qualités. Le Conservatoire invitera le comité partenarial lors de sa réunion de novembre à se tenir dans les locaux de Géodomia et réunira la totalité de l'équipe pour sa réunion de fin d'année aussi à Géodomia.



Photo : C. Fraissart / CSNP

Au secours des amphibiens ...

Bilan des actions des crapauds à l'Etang de la Logette à Beuvarde (02)

Chaque année, des milliers d'amphibiens périssent sur nos routes au moment de la migration vers les plans d'eau pour leur reproduction. L'installation de crapauds est une alternative à ce massacre. A Beuvarde, un système de crapauds a été implanté pour la deuxième année consécutive le 12 février 2009 pour permettre aux amphibiens de traverser la Départementale D85. Le 18 février a eu lieu le premier passage d'une Grenouille rousse et d'un Triton palmé. Il a fallu attendre le 1er mars pour voir le premier crapaud. Le dispositif est resté en place jusqu'au 22 avril.



Grenouille verte

Photo : CSNP

Au total, 5 134 amphibiens ont été sauvés (contre 3 970 en 2008), de 8 espèces différentes. On compte :

- 2 716 crapauds ;
- 2 153 grenouilles (rousses, agiles, vertes) ;
- 149 Tritons palmés ;
- 80 Tritons ponctués ;
- 34 Tritons alpestres ;
- 2 Salamandres tachetées (nouvelle espèce apparue en 2009).

Le nombre d'amphibiens intercepté en 2009 est en augmentation d'environ 29 % par rapport à 2008, avec une légère augmentation pour les crapauds et pour les tritons palmés et alpestres, une hausse d'environ 70 % des grenouilles et d'environ 400 % des Tritons ponctués.

Un grand merci aux bénévoles qui ont permis le sauvetage de tous ces amphibiens !

A l'année prochaine !



Salamandre tachetée

Photo : M. Woys

SITE NATUREL À DÉCOUVRIR

La Réserve Naturelle de l'Étang Saint-Ladre a 30 ans !

Et oui déjà ! Le Conservatoire a l'honneur d'être le gestionnaire de la doyenne des réserves naturelles de Picardie. En effet, la Réserve Naturelle Nationale de l'Étang Saint-Ladre, située dans la Somme sur la commune de Boves, a été créée par arrêté ministériel le 11 septembre 1979, devenant ainsi la première réserve naturelle de la région et la quarantième au niveau national.

Ce trentième anniversaire, fêté ce 13 septembre par une journée festive sur la réserve, est l'occasion de retracer dans les grandes lignes son histoire au travers de quelques faits marquants.

C'est dans les années 1960-70 que le grand intérêt écologique du site a été mis en exergue par des naturalistes locaux avec notamment la découverte de plantes très rares telles les sphaignes et le Lycopode sélagine. Cette station unique de Lycopode fut malheureusement pillée par un collectionneur un an après sa découverte.

De plus, une grave menace pesait sur le site : l'implantation d'une décharge sauvage qui s'étendait de jour en jour au bord de l'étang Saint-Ladre. C'est ainsi que les pouvoirs publics, en accord avec la commune, propriétaire des terrains, décidèrent de classer le site en réserve naturelle pour stopper toute dégradation et revenir à une gestion plus adéquate des milieux naturels.

Ainsi, dès 1980 un comité de gestion fût mis en place, mais manquant de moyens, il ne fût pas en mesure de réaliser les gros travaux de restauration nécessaires à la conservation du patrimoine naturel. En 1987, malgré le classement en réserve naturelle, c'est encore plus d'un hectare qui fût remblayé sur la zone de décharge !

Une association de gestion de la réserve est alors créée et en devient gestionnaire dès 1988. Elle entame alors les premiers travaux de restauration en creusant une mare dans les remblais le long de l'Avre. Les premiers aménagements d'accueil du public sont réalisés avec la pose d'un panneau d'accueil en 1990.



Photo : N. Cothy / CSNP

Carte d'identité



situation : 5 km au Sud-Est d'Amiens
nom : Etang Saint-Ladre
superficie géré par le Conservatoire : 13,37 hectares
propriétaire : Commune de Boves
convention : avec l'Etat (Réserve Naturelle)
types de milieux : marais et étangs
usages : promenade

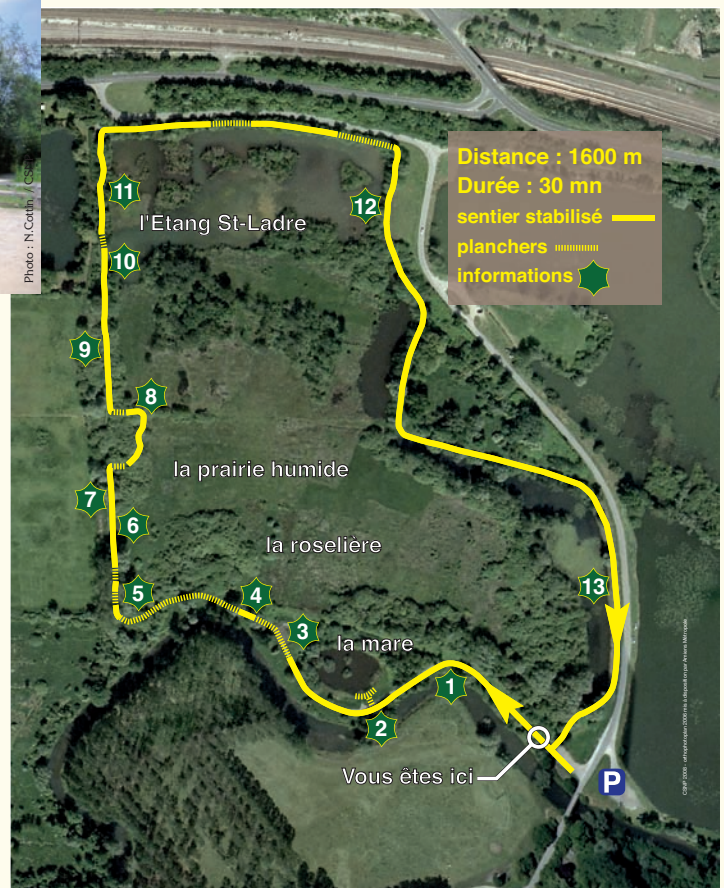
Photo : R. Wommehay / CSNP

Partir à la découverte :

La réserve naturelle est accessible à partir du centre ville d'Amiens en prenant la direction de Cagny, puis Boves par la D116 ou par l'autoroute A29, sortie 32, en prenant la direction de Boves. Pour ces deux accès, aller jusqu'à l'entrée de Boves et prendre la première rue à gauche., poursuivre jusqu'au pont Prussien qui franchit l'Avre et stationner sur le parking près de l'entrée (NB : un espace est réservé aux véhicules des handicapés à côté du panneau d'accueil). En venant du sud par Montdidier ou Ailly-sur-Noye, aller jusqu'à l'église et prendre direction Amiens/A29, passer la route de Sains-en-Amiénois, puis prendre à droite jusqu'au pont Prussien.

Le sentier de visite démarre au panneau d'accueil et forme une boucle de 1600 mètres. Il est aménagé pour l'accueil des handicapés moteur et visuel qui peuvent suivre le sentier en toute autonomie. Le parcours est agrémenté de 10 bornes qui renvoient aux explications du livret-guide et de 3 panneaux thématiques.

Le livret-guide est disponible gratuitement en Mairie, à l'office du Tourisme Amiens-Métropole et au Conservatoire.



SITE NATUREL À DÉCOUVRIR

C'est alors qu'en 1993, l'Association de gestion de la réserve naturelle confie au Conservatoire la maîtrise d'œuvre des opérations de gestion, de suivi scientifique et d'animation, ainsi que la rédaction du premier plan de gestion 1994-1999. Ensuite, pour simplifier et optimiser la gestion de la réserve, l'Etat propose que le Conservatoire remplace l'Association de gestion, qui ne pouvait plus assurer le suivi administratif. En 1994-95, un important programme de travaux de restauration des milieux terrestres est engagé. Débutent alors les premiers gros travaux de déboisement qui se poursuivent encore aujourd'hui. Parallèlement, une étude hydrobiologique approfondie est conduite sur les milieux aquatiques. Le sentier est alors retracé en périphérie pour préserver les espaces sensibles. L'aménagement du mobilier pédagogique le long du sentier est engagé en 2000.

Ensuite, les opérations de restauration des milieux terrestres se poursuivent (déboisement, fauche...) et l'entretien des prairies humides est réalisé par pâturage à partir de 2002. Ce pâturage estival extensif initié avec un éleveur local s'est



Photo : R. Monnehay / CSNP

Vaches nantaises

poursuit via un partenariat avec le Lycée agricole du Paraquet qui met à disposition du Conservatoire des bovins rustiques de race nantaise et flamande. Plusieurs études sont ensuite finalisées (fonctionnement hydraulique, étude de l'impact de l'ancienne décharge, étude paysagère).

Les premiers aménagements du sentier pour l'accueil des handicapés datent de 2002 avec la construction de la plate-forme panoramique. Cette année verra l'achèvement des nombreux aménagements qui permettront à tous les publics



Photo : R. Monnehay / CSNP

de découvrir la réserve en toute sécurité sur l'ensemble du parcours. Ceci s'est concrétisé par l'obtention du label « Tourisme et handicap » et fait de la réserve le premier site naturel de Picardie à être labellisé. Dans le même temps un livret-guide est réalisé pour guider le visiteur le long du sentier.

Le premier curage de la zone de sources de l'étang Saint-Ladre est réalisé en 2006. A partir de 2007, la signature d'un contrat Natura 2000 permet de financer de gros travaux de restauration (essouchage, décapage de rose-lière, creusement de mare, étrépage...) et les

fauches d'entretien. Aujourd'hui nous en sommes au troisième plan de gestion (2006-2010) et allons préparer le quatrième l'année prochaine.

Voilà un très bref aperçu du long travail accompli depuis 30 ans. Tout ceci, évidemment, ne s'est pas fait tout seul et est le résultat du travail de tous les passionnés, bénévoles ou salariés, qui avec le soutien de nombreux partenaires financiers, publics et privés ont œuvré sans relâche au service du patrimoine naturel de la réserve.

Qu'ils en soient ici tous remerciés car nous pouvons être fiers des résultats de la gestion (voir encadré). Aujourd'hui, les majeures parties des opérations de restauration ont été réalisées. Il s'agit donc maintenant d'entretenir la diversité de milieux que l'on a retrouvé pour qu'ils demeurent le plus favorable possible à la faune et à la flore si rare et si particulière de nos vallées tourbeuses. Souhaitons donc longue vie à la réserve pour qu'elle demeure encore longtemps un cœur de nature à la fois préservé et partagé par tous...



Photo : N. Corin / CSNP

Chantier nature - 2008

Les résultats de la gestion

Voici un petit aperçu non exhaustif des espèces patrimoniales apparues ou réapparues suite à la gestion écologique mise en œuvre depuis les années 1990.



Photo : CSNP

Laiche filiforme

Les travaux de déboisement puis de fauche et de pâturage ont permis l'expression de nombreux pieds de Sélin, de Scorzonère des marais, de Laiche paradoxale et surtout de la Laiche filliforme. Le jardinage autour des pieds de Gentiane pneumonanthe permet leur maintien malgré les faibles niveaux d'eau estivaux.

Réapparition en 2008 suite au creusement de mares d'une espèce protégée présumée disparue depuis 20 ans, l'Utrriculaire commune. La Renoncule grande douve se porte bien. Deux espèces redécouvertes en 2007 suite au creusement de mare et au reprofilage de rives : Myriophylle verticillé et Scirpe à une glume.



Photo : S. Maillet

Grande douve



Photo : CSNP

Phalène sagittée

Comme en 2007, le Blongios nain est nicheur probable avec même l'observation du nourrissage des jeunes. Signalons également la présence de 2 couples de Gorgebleue (dont un certain) et de la Bouscarle en tant que nicheur.

La Phalène sagittée se maintient grâce à la mise en exclos de stations de Pigamon jaune, plante hôte de ce rare papillon de nuit.

Suite aux creusements de mares et de fossés, le Sympétrum noir, joyau de la réserve naturelle, et la Cordulie à corps fin sont notés régulièrement, le Potamot coloré, le rubanier nain et l'utriculaire naine se développent.



Photo : S. Maillet

Sympetrum noir

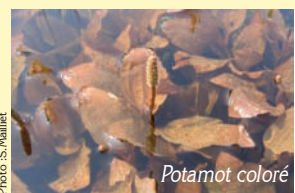


Photo : S. Maillet

Potamot coloré

Enfin, suite à l'inventaire des mollusques menée cet été par un spécialiste, la réserve peut s'enorgueillir de la première mention picarde d'un très rare planorbide, Anisus vorticulus qui a été observée dans l'étang Saint-Ladre, dans les débris végétaux flottants situés autour des tremblants.

Contacts / infos

Conservatoire des sites naturels de Picardie
1, place Ginkgo - village Oasis
80 044 AMIENS Cedex - 03.22.89.63.96

Mairie de Boves
Rue Victor Hugo
80 440 BOVES
Tél : 03.22.35.37.37

LE COIN DU NATURALISTE

Redécouverte de la Decticelle des Bruyères sur le larris de Saint-Aubin-en-Bray



Photo : D. Top / CSNP

C'est au cours d'un bel après-midi de septembre, que *Metrioptera brachyptera* a été réobservée sur le larris de Saint-Aubin-en-Bray, géré par le Conservatoire. Plus d'une trentaine d'individus a été dénombrée alors que la dernière mention sur le site fait état de 3 femelles en 1999.

Cette sauterelle, supposée très rare, est en danger critique d'extinction en Picardie. Elle ne

semble connue de l'Oise que de 4 sites, à savoir :

- Le larris de Saint-Aubin-en-Bray (site CSNP)
- (Un autre larris à Saint-Aubin-en-Bray distant du précédent par 1 km (découverte 2006)
- Les landes de Plailly (site CSNP)
- Les landes communales de Blacourt (découverte 2009)

En terme d'écologie, elle fréquente préférentiellement les milieux humides notamment les landes à bruyères ainsi que les formations à Molinie. A cet égard, les populations relictuelles de la Cuesta du Bray ont une écologie étonnante puisqu'elles fréquentent des végétations calcaires mésophiles hautes (essentiellement *Brachypode penné*).

Le Damier noir



Photo : T. Gérard / CSNP

Le Damier noir, également appelé la Mélitée noirâtre, est un papillon de jour de la sous-famille des *Nymphalinae*. Ce papillon est facilement reconnaissable, des 6 autres espèces de Mélitées ou Damiers présentes en Picardie, par son aspect plus sombre au dessus des ailes postérieures. L'adulte vole au mois de Juin dans les prairies et boisements humides. Après la période d'accouplement, la

femelle pond ses œufs au niveau de la strate herbacée à la recherche de Plantains, Mélampyres et Véroniques constituant les plantes hôtes des chenilles. Cette espèce, localisée en France, s'étend de l'Europe à l'Asie centrale et septentrionale. Jadis, le Damier noir était noté d'une dizaine de localités en Picardie. Actuellement, le site Conservatoire du « Grand marais » à Mauregny-en-Haye, où l'espèce a été découverte cette année, semble être le dernier lieu de refuge pour ce papillon en Picardie. L'espèce n'a pas été revue dans la Somme depuis plus d'un siècle. Pour le département de l'Oise, la dernière observation date d'une dizaine d'années dans les environs de Senlis. La régression de cette espèce, au niveau régional et national, est liée à la dégradation et l'assèchement de ses habitats. Ainsi, la gestion Conservatoire du « Grand marais » consistant au maintien de prairies humides par pâturage et fauche occasionnelle, apparaît comme favorable pour l'installation à terme du Damier noir sur le site et ainsi d'assurer son maintien en Picardie.

Le Sisymbre couché en Vallée d'Acon

Le Sisymbre couché (*Sisymbrium supinum* L.) est une petite plante de la famille des Brassicacées, pionnière des sols nus crayeux et ensoleillés. Fortement menacée par la disparition de son habitat, cette espèce est protégée au niveau national et est inscrite en annexe II et IV de la directive « Habitats-Faune-Flore ».



Photo : R. François

Le Sisymbre a été découvert sur le larris de la Vallée d'Acon lors du déblaiement d'une ancienne carrière afin de ré-ouvrir une cavité à chiroptères. La remobilisation des éboulis calcaires avait alors permis la pleine expression du sisymbre par centaine de pieds ! Mais ses exigences écologiques élevées, en font une espèce menacée. En effet les éboulis calcaires sont très vite colonisés par des plantes annuelles et vivaces présentant un intérêt patrimonial bien moindre et étouffant alors le sisymbre. Depuis plusieurs années, des opérations de gestion ont été réalisées sur le coteau de la Vallée d'Acon afin de préserver cette population : remobilisation manuelle des éboulis calcaires, pâturage ovin et mise en exclos lors de sa période de végétation, fauche exportatrice de la zone de présence du sisymbre afin de limiter la concurrence des autres plantes. Cette année, une trentaine de pieds dont une dizaine en pleine fructification a été observés. La mise en place d'un nouvel exclos a permis d'empêcher totalement le passage des lapins qui montrent un très fort intérêt pour cette plante. La rudesse du dernier hiver a aussi été favorable par son action de gelifraction sur les éboulis calcaires.

Dans la Somme, deux autres stations sont connues : une à Hangest sur Somme et une autre sur Bourdon et Yzeux. Dans l'Aisne, le camp de Sissonne constitue aussi une station très importante.

Deux nouveaux administrateurs au Conservatoire !

Lors de l'Assemblée générale du Conservatoire des sites naturels de Picardie le 16 mai dernier, deux nouveaux administrateurs ont été élus et ont intégré le Conseil d'administration : Messieurs Joël Claverie et Yannick Turcaud.



Joël Claverie, déjà bien connu au Conservatoire pour son implication de longue date lors de chantiers nature ou de manifestations extérieures, a souhaité "agir plus intensément avec vous", avec nous, pour développer l'action du Conservatoire.



Yannick Turcaud, jardinier professionnel et professeur d'horticulture et d'écologie souhaite "améliorer la protection de la nature dans la région picarde". Originaire de l'Oise, il aimerait notamment se concentrer sur le Pays de Thelle.

Le Conseil d'Administration du Conservatoire compte donc aujourd'hui seize administrateurs motivés et décidés à protéger les milieux remarquables picards : Christophe LEPINE (Président), Pierre DRON (Vice-Président), Alain SUDUCA (Vice-Président et Trésorier), Sébastien CAROLUS (Secrétaire), Ackli ASSAL (Trésorier adjoint), Christophe GALET (Secrétaire adjoint), Vincent BOULLET (Président d'Honneur), Joël CLAVERIE, Martin FOURNAL, Laurent GAVORY, Dominique LEFEVRE, Catherine MACRON, Véronique MARTY, Marie-Michèle MOLINIER, Pierre MUNNIER et Yannick TURCAUD.

PORTRAIT



S SORTIES NATURE, C CHANTIERS NATURE...



C Samedi 17 octobre à Cessières (02)

Les Bruyères de Rocq abritent de nombreuses espèces animales et végétales exceptionnelles et menacées en Picardie. La restauration d'une lande et d'une tourbière est en cours. La gestion de ce milieu ne peut se faire que par des petits travaux auxquels vous pourrez contribuer lors de ce chantier : coupe, fauche et ratissage. Organisé dans le cadre des Semaines Régionales de l'Environnement et de l'opération nationale "les chantiers d'automne".
Rendez-vous : 9h30 et 14h30 à la mairie de Cessières.
Prévoir des chaussures fermées ou des bottes et un pique-nique.
Réservation au 03 22 89 63 96 (deux jours avant le chantier)

C Dimanche 18 octobre à Beuvardes (02)

Venez participer au débroussaillage des mares et de l'étang pour préserver les richesses faunistiques et floristiques de l'Étang de Boutache à Beuvardes, ses roselières et ses prairies humides ! Chantier organisé en collaboration avec la Commune de Beuvardes. Organisé dans le cadre des Semaines Régionales de l'Environnement et de l'opération nationale "les chantiers d'automne".
Rendez-vous : 9h30 et 14h à la mairie de Beuvardes puis sur le site.
Durée : 3h30 le matin et 3h l'après-midi.
Prévoir des bottes et un pique-nique.
Réservation au 03 22 89 63 96 (deux jours avant le chantier)



Photo : N. Cottin / CSNP

C Samedi 24 octobre à Tupigny (02)

La Falaise de Tupigny constitue une des dernières pelouses du Nord-est de l'Aisne qui accueille une faune et une flore remarquable. Les petits travaux d'entretien manuel sont indispensables pour cette falaise où seul l'homme peut intervenir pour la conservatoire des espèces. Organisé dans le cadre des Semaines Régionales de l'Environnement et de l'opération nationale "les chantiers d'automne".
Rendez-vous : 9h30 et 14h30 au stade de Tupigny (sortie Tupigny direction Hannapes).
Prévoir des chaussures fermées et un pique-nique.
Réservation au 03 22 89 63 96 (deux jours avant le chantier)



Photo : D. Fimrin / CSNP

C Samedi 24 octobre à Péroy-les-Gombries (60)

Le chantier aura lieu au site nommé "La Pierre Glissoire". Il s'agit de restaurer un réseau de landes rares et menacées en Picardie par l'évacuation de branches, par un débroussaillage et un décapage. Chantier organisé en collaboration avec la Commune de Péroy-les-Gombries, dans le cadre des Semaines Régionales de l'Environnement et de l'opération nationale "les chantiers d'automne".
Rendez-vous : 10h et 14h à l'église de Péroy-les-Gombries.

Prévoir des chaussures de marche et un pique-nique.
Réservation au 03 22 89 63 96 (deux jours avant le chantier)

S Samedi 24 octobre à Boves (80)

Découvrez ces petits lieux discrets et familiers du paysage. Ces zones humides, en forte régression en Picardie, souvent décrites comme insalubres, sont pourtant le refuge d'une faune et d'une flore originales et menacées. Les mares jouent en effet un rôle important pour la préservation de la biodiversité et nécessitent une attention particulière. Organisé par le CPIE Vallée de Somme, en collaboration avec le Conservatoire et l'ADREE, dans le cadre du "mois des mares", des Semaines Régionales de l'Environnement.
Rendez-vous : 14h à l'entrée de la Réserve près du Pont Prussien, rue Manasses Barbier à Boves.
Durée : 3h.
Prévoir des bottes

C Du dimanche 25 octobre au samedi 31 octobre à Picquigny (80)

Le marais de Picquigny vient compléter le réseau de zones humides le long de la Somme entre Amiens et Abbeville. 80 ha d'un seul tenant abritent étangs, roselières, tremblants tourbeux... mais le boisement par les saules et aulnes mettent en péril cette richesse et cette diversité. Rejoignez les bénévoles de l'association "Les blongios, la nature en chantiers" afin de participer à la gestion de ce marais. Au programme : débroussaillages de fourrés boisés sur tremblants. Chantier organisé en collaboration avec "Les Blongios", dans le cadre des Semaines Régionales de l'Environnement et de l'opération nationale "les chantiers d'automne".

Rendez-vous : de 9h à 16h à l'entrée du marais communal (sortir du centre-bourg de Picquigny direction Ailly/somme et à gauche: suivre la pancarte "marais communal"; traverser la voie ferrée et se garer à côté).

Prévoyez votre pique-nique en fonction de votre participation, des bottes et des vêtements adaptés à la météo.

Si vous souhaitez participer à la semaine complète (logement et repas pour une somme modique) vous pouvez contacter les Blongios (tel : 03 20 53 98 85 / mail contact@lesblongios.fr) ou pour une participation "à la carte" contactez au préalable Claire au Conservatoire (06 20 89 63 65 / 03 22 89 84 16).

C Samedi 21 novembre et dimanche 22 novembre à Pierrepont (02)

Les terrains Julien constituent un beau bas marais alcalin. Le chantier consistera au débroussaillage de l'étang afin de favoriser la faune et de la flore les plus typiques de cette zone humide. Organisé dans le cadre de l'opération nationale "les chantiers d'automne".

Rendez-vous : 9h30 et 14h à la mairie de Pierrepont puis sur le site.
Durée : 3h30 le matin et 3h l'après-midi pour les 2 jours.
Prévoir des bottes et un pique-nique.

Réservation au 03 22 89 63 96 (deux jours avant le chantier)

Consultez le calendrier nature sur notre site internet : www.conservatoirepicardie.org

- et n'oubliez pas les nombreuses manifestations de l'automne :
- les Semaines Régionales de l'Environnement du 14 septembre au 8 novembre ;
- les Chantiers d'Automne du 1er octobre au 1er décembre ;
- les Journées européennes de la migration les 4 et 5 octobre ;
- le Jour de la Nuit le 24 octobre.



Photo : R. François / CSNP

Agissez ! Souscrivez !

Sauvons les chauves-souris

Les chauves-souris, ces mammifères parfois pas plus grand qu'un pouce, sont souvent décrits comme des animaux nuisibles. La réalité est toute autre. Seuls mammifères capables de voler, les chauves-souris présentes en Picardie sont toutes insectivores : moustiques, papillons de nuit, coléoptères ou autres araignées constituent leurs mets favoris.

Bien que leur utilité écologique ne soit plus à prouver, elles sont aujourd'hui menacées d'extinction. Les pesticides et insecticides, la fermeture des sous-toits d'églises, de châteaux ou de maisons, la pression touristique de certains lieux d'hivernage, le dérangement sonore ou lumineux sont autant de facteurs nuisibles aux chauves-souris.

Le Conservatoire des sites naturels de Picardie protège aujourd'hui 22 cavités à chauves-souris en Picardie. Pour poursuivre notre action auprès des chauves-souris, une souscription régionale intitulée «Sauvons les chauves-souris !» a été lancée. Les fonds récoltés permettraient d'acquérir des cavités à chauves-souris quand la contractualisation est impossible. La première acquisition permise par ce fond serait une cavité à Béthisy-Saint-Martin, dans l'Oise. Cette cavité est la deuxième plus fréquentée par les chauves-souris dans la Vallée de l'Automne. Cinquante à cent individus ont pu y être observés dont le Grand Rhinolophe, espèce très menacée en Picardie.

SOS Orchidées

Fleurs aux formes extravagantes et aux couleurs vives, les orchidées sont rares voire très rares en Picardie et en partie protégées par la loi. Les fonds récoltés permettent d'acquérir des pelouses à orchidées quand la contractualisation est impossible. Une première souscription «S.O.S Orchidées» avait été lancée il y a une quinzaine d'années. Elle avait permis d'acquérir des pelouses à orchidées à Gauville-sur-Somme (80). D'une superficie de 1,16 hectares, elles accueillent des Cephalanthères à grandes fleurs, des Epipactis brun rouge, des Ophrys bourdon et des Ophrys mouche ; toutes peu communes à assez rares en Picardie.

Cette année, une partie du fond va être utilisée pour l'acquisition de pelouses à orchidées à Béthisy-saint-Martin dans l'Oise. La parcelle de 2780 m2 abrite des orchidées rares à très rares en Picardie : l'Orobanche du trèfle, l'Orobanche du Serpolet ou encore le Limodore à feuilles avortées.

Le Conservatoire des sites naturels de Picardie a lancé une nouvelle édition de la souscription régionale intitulée «S.O.S Orchidées» en vue de nouveaux projets.

Pour nous aider dans ces actions, vous pouvez télécharger les bulletins de souscription sur notre site internet ou nous contacter :

Conservatoire des sites naturels de Picardie
1, place Ginkgo - Village Oasis
80044 AMIENS Cedex 1

Téléphone : 03 22 89 63 96
Courriel : contact@conservatoirepicardie.org
Site Internet : www.conservatoirepicardie.org

Les actions menées par le Conservatoire sont permises par le soutien et la participation des adhérents, des donateurs et des bénévoles ainsi que par la collaboration et l'aide de différents partenaires dont :



ainsi que des communes et des structures intercommunales, des fondations ...